

# Tom Sachs

## “A Good Shelf” (Volume II)

22 janvier—28 février 2026

Vernissage jeudi 22 janvier 2026, 18—20h

Thaddaeus Ropac  
Paris Marais  
7, rue Debelleyme, 75003 Paris



Tom Sachs, *Fool, Fool, Fool*, 2025

Porcelaine anglaise, contreplaqué, latex, miroir en verre et quincaillerie. 19.1 x 36.2 x 22.9 cm (7.5 x 14.25 x 9 in)

Thaddaeus Ropac Paris Marais présente “A Good Shelf” (Volume II), une exposition de Tom Sachs qui allie ses techniques sculpturales phares de bricolage à la pratique de la céramique qu'il a commencée en 2012. L'exposition est conçue comme la continuation de celle organisée à Thaddaeus Ropac Londres à l'automne 2025. Présentant une sélection de céramiques modelées à la main par l'artiste new-yorkais, exposées sur des étagères singulières construites à partir de matériaux trouvés, l'exposition s'inscrit dans le prolongement de son exploration des thèmes du rituel et du processus.

Les céramiques exposées peuvent être utilisées comme des copitas à mezcal ou des tasses à cortado, des bols à céréales ou à soupe, mais leur forme ancienne et polyvalente trouve son origine dans le chawan, un bol à thé traditionnel d'Asie de l'Est. Sachs a commencé à sculpter des chawans ornés du logo de la NASA à la suite de sa mission *Space Program: Mars* de 2012, pour laquelle il a créé une version bricolée de la cérémonie du thé japonaise à pratiquer sur Mars. Au cours de plus d'une décennie, Sachs a poursuivi et approfondi son étude de la céramique. Ses chawans sont des sculptures à part entière, et les exposi-

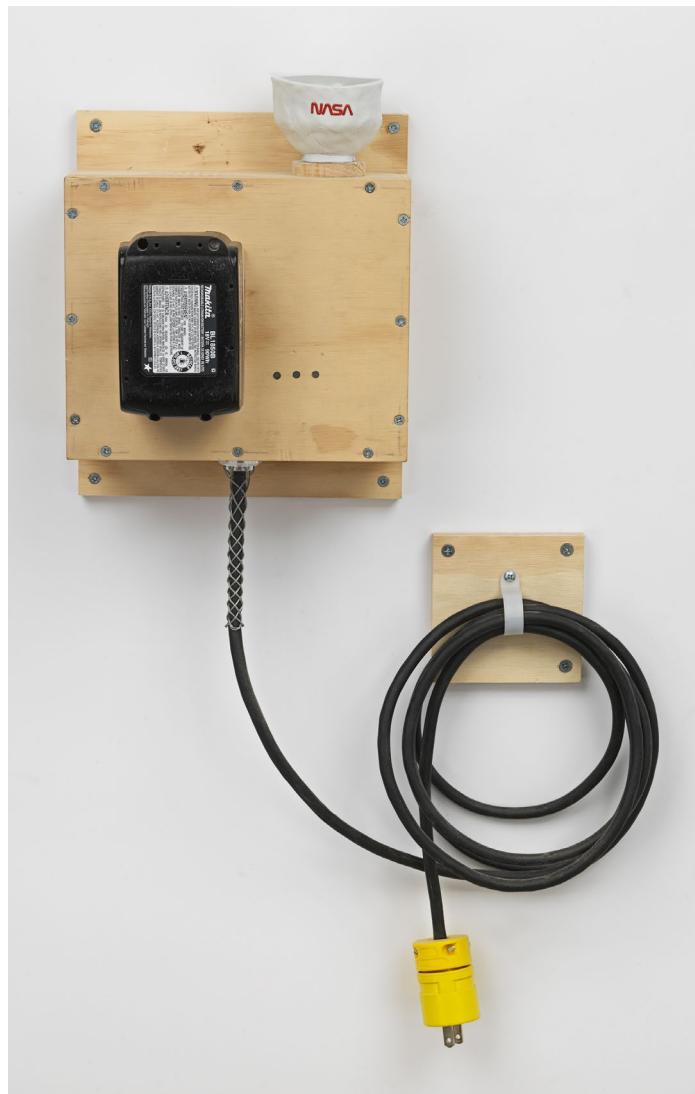
tions à Thaddaeus Ropac Londres et Paris Marais sont les premières consacrées à ces œuvres en Europe.

Sachs est attiré par la cérémonie du thé japonaise pour la même raison qu'il est attiré par l'exploration spatiale – et la même raison qui pousse les gens à faire quoi que ce soit – une quête de spiritualité, de sensualité et de choses. « La spiritualité », dit Sachs, « c'est se pencher sur les grandes questions existentielles. D'où venons-nous ? Sommes-nous seuls ? La sensualité consiste à aller là où nul n'a été auparavant : explorer l'espace, l'exaltation de la force g, la crainte révérencielle devant une cathédrale, la sensation d'un kimono, le goût du matcha. Les choses sont le hardware : un vaisseau spatial, un bol à thé, une chaise. Notre priorité est la sculpture. Mais la sculpture ne veut rien dire sans cette trinité et sans ses rituels. » Le bol à thé lui-même est emblématique des recherches existentielles et matérielles menées par Sachs.



Tom Sachs, *Mock Horror*, 2024  
Porcelaine anglaise, contreplaqué, latex, béton et quincaillerie  
30.5 × 25.4 × 21.6 cm (12 × 10 × 8.5 in)

Hormis quelques exceptions en grès – une céramique solide et vitrifiée qui tend vers des tons terreux de rouge et de brun –, Sachs travaille principalement la porcelaine blanche anglaise dont l'éclat brillant et industriel en fait une toile vierge parfaite. Sa sensibilité artisanale trouve également une résonance particulière dans ce matériau ; comme l'explique l'artiste, il utilise la porcelaine « parce qu'elle montre les empreintes digitales ». Façonnées à la main plutôt qu'au tour, chaque œuvre en céramique porte les traces de sa création – elles sont plissées, pincées, agréablement ir-



Tom Sachs, *Because We Must*, 2025  
Porcelaine anglaise, contreplaqué, barrière ConEd, batterie et chargeur Makita, résine époxy et quincaillerie. 25.4 × 21.6 × 12.7 cm (10 × 8.5 × 5 in)

régulières. De par la nature même du processus, chaque récipient est unique, s'opposant au monde actuel des objets impeccables et sans âme fabriqués à la machine. La preuve du travail manuel est primordiale.

Sachs admire profondément « le dévouement des céramistes à faire toujours la même chose ». Il base toutes ses tasses et tous ses bols en céramique sur la même silhouette créée par le céramiste Chōjirō au XVI<sup>e</sup> siècle, chacun d'entre eux étant fabriqué selon les mêmes instructions. La céramique ayant longtemps été considérée comme une forme d'art décoratif ou domestique, Sachs soutient ses sculptures avec la rigueur et les règles de l'art conceptuel, rappelant ses influences pérennes telles que Sol LeWitt. Sachs identifie la répétition et le respect d'un ensemble de règles qu'il s'impose comme un moyen de « se transporter dans une autre dimension » et ainsi d'approfondir la mise en œuvre d'une idée. Ces sculptures amplifient la pratique de l'artiste qui consiste à s'engager



Tom Sachs, *The Silent Horizon*, 2025  
Porcelaine anglaise, contreplaqué, latex et quincaillerie. 34.3 × 36.2 × 22.9 cm (13.5 × 14.25 × 10.2 in)

dans l'exploration de la sérialisation, de la répétition et de la progression. Il traite chaque bol comme une méditation sur le processus lui-même, mais aussi comme une unité dans un rituel plus large – estampillé, numéroté en série et catalogué – où l'acte de création est aussi significatif que l'objet en soi, et où l'acte profondément personnel de répétition devient conceptuel.

Bien que Sachs soit un céramiste prolifique – « l'un de mes rituels quotidiens consiste à en fabriquer un nouveau chaque matin avant de consulter mon téléphone », dit-il – la plupart de ses pièces ne quittent jamais son atelier. Parmi celles-ci, il sélectionne un petit nombre de pièces qu'il qualifie de « héros » : choisis pour la perfection qu'il discerne dans leur imperfection artisanale. Cela peut se traduire par un équilibre visuel entre le bord et le pied, un logo NASA bien placé ou une réparation de fissure à la résine soignée. Inspirées de la culture qui a donné naissance au chawan, ces coupes « héroïques » incarnent le concept esthétique traditionnel japonais du wabi-sabi, selon lequel un juste dosage d'imperfection devient la clé de la beauté. Seuls les « héros » apparaissent dans l'exposition, où ils sont présentés sur leur propre étagère unique, sculptée à la main. Ces étagères servent de piédestaux, présentant les tasses et les bols faits main de Sachs dans le même contexte sculptural révérencieux que celui dans lequel on pourrait trouver un Brancusi.

Chaque étagère est fabriquée à partir de chutes provenant de l'atelier, ou ce que Sachs appelle des « débris sacrés ». La plupart sont construites à partir d'une combinaison de contreplaqué et de quincaillerie qui fait depuis longtemps la renommée de l'artiste et qui lui a valu une place de premier plan dans le domaine de la sculpture contemporaine. Certaines comprennent également des objets trouvés intacts : un pot de peinture, une batterie, un balai. Certaines étagères exposent les récipients en leur centre comme des joyaux – protégés, ils sont souvent adossés à des miroirs qui les reflètent aux yeux des spectateurs. D'autres étagères élèvent leurs récipients en céramique au sommet de piédestaux suspendus faits à la main, jouant sur les codes visuels de l'importance et de la valeur.

Tout au long de sa carrière, Sachs a utilisé son approche caractéristique du bricolage pour inverser la tendance moderniste vers des objets toujours plus épurés. Dans « *A Good Shelf* » (*Volume II*), il apporte sa tendresse pragmatique envers les déchets trop beaux pour être jetés, ainsi que la tactilité méditative de la céramique, traitant les deux médiums comme profondément égaux. Régie par le rituel, guidée par les systèmes cérébraux de l'art conceptuel et générée par notre désir très humain de confort matériel, cette nouvelle série d'œuvres permet à Sachs de trouver une fois de plus une manière novatrice de défendre l'esthétique de l'imperfection, du recyclage et de la réparation.



Tom Sachs, portrait de l'artiste.  
Photo: Mario Sorrenti.

### À propos de l'artiste

Tom Sachs est un artiste de renommée internationale. Ses sculptures bricolées, fruit de quatre décennies de travail, invitent les spectateurs à participer à des univers minutieusement recherchés et rigoureusement élaborés, depuis *Nutsy's* (2001), une course automobile télécommandée dynamique autour d'icônes de l'art et de l'architecture moderne réalisées en carton-mousse, jusqu'aux *Space Programs 1 à 5* (2007–25), une série de missions immersives à travers le système solaire, chacune composée de dizaines d'œuvres multimédias utilisant des matériaux allant du contreplaqué à l'acier en passant par la porcelaine et bien d'autres encore.

À travers sa pratique artistique, Sachs remet en question les hiérarchies perçues entre les matériaux et les objets, traitant chacune de ses œuvres, et ce dont elles sont faites, avec autant de curiosité, de respect et de dévotion. « Pour moi, il n'y a aucune différence de valeur entre un Picasso et une ventouse de toilettes », explique Sachs. « J'ai exploré ces deux idées dans mon travail, car je veux comprendre le processus de création des choses avec lesquelles j'ai les liens les plus profonds et les plus authentiques, qu'il s'agisse d'art, d'objets du quotidien ou de vaisseaux spatiaux. »

Les œuvres de Sachs font partie des collections du Los Angeles County Museum of Art ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York ; Whitney Museum of American Art,

New York ; Museum of Modern Art, New York ; Centre Pompidou, Paris ; Metropolitan Museum of Art, New York ; San Francisco Museum of Modern Art ; Astrup Fearnley Museet, Oslo ; National Air and Space Museum, Smithsonian Institution, Washington, D.C. ; Yale University Art Gallery, New Haven ; et The Art Institute of Chicago.

Depuis plus de 25 ans, les œuvres de Sachs ont été présentées dans de nombreuses expositions à travers le monde. D'importantes expositions monographiques ont notamment eu lieu au Dongdaemun Design Plaza (DDP), Séoul (2025) ; Art Sonje Center, Séoul (2022) ; Deichtorhallen, Hambourg (2021) ; Schauwerk Sindelfingen (2020) ; Tokyo Opera City Art Gallery (2019) ; Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco (2017) ; Nasher Sculpture Center, Dallas (2017) ; Sogetsu Kaikan, Tokyo (2016) ; Brooklyn Museum, New York (2016) ; The Isamu Noguchi Foundation and Garden Museum, New York (2016) ; The Contemporary Austin (2015) ; Park Avenue Armory, New York (2012) ; The Aldrich Contemporary Art Museum, Ridgefield (2009) ; Fondazione Prada, Milan (2006) ; Deutsche Guggenheim, Berlin (2003) ; et SITE SANTA FE (1999).

Né en 1966, Sachs vit et travaille à New York, où il dirige son équipe dans un studio dédié à sa pratique artistique multidisciplinaire, allant de la sculpture à la peinture, en passant par la céramique, le design industriel et graphique, et la réalisation cinématographique.

Communiqué de presse

Pour toute demande :

Marcus Rothe  
Thaddaeus Ropac Paris  
[marcus.rothe@ropac.net](mailto:marcus.rothe@ropac.net)  
Téléphone +33 1 42 72 99 00  
Portable +33 6 76 77 54 15



Partagez vos impressions avec :

@thaddaeusropac  
#thaddaeusropac  
#tomsachs

Toutes les images © Tom Sachs